



AU FIL DE L'ART

mars 2024 n°20

- *Au fil des pages* -

Edito de Noëlle	p 2
Au fil du relais : Dominique	p 3
Au fil des rendez-vous : Elisabeth	p 4
Au fil des rendez-vous : Jacques	p 5
Au fil des rendez-vous : Anne	p 6
Au fil des rendez-vous : Françoise	p 7
Au fil des témoignages : Virginie	p 8 et 9
Au fil des témoignages : Sibylle	p 10 et 11
Au fil des régions	p 12
Au fil de la prière	p 13
Au fil des annonces	p 14

Du côté de l'aube

*« Peuples qui marchez dans la longue nuit,
le jour va bientôt se lever,
peuples qui cherchez le chemin de vie,
Dieu lui-même vient vous sauver... »*

Nous avons par le passé souvent chanté ce chant qui invite à regarder du côté de l'aube, à chercher la lumière du Seigneur déjà présente en nous. Au fil de nos vies, quelles sont les aubes qui attirent nos pas et soutiennent notre espérance ?

En ce temps pascal, nous avons fait le choix d'interviewer deux artistes chrétiennes pour témoigner de cette quête, Virginie Mercier et Sibylle Besançon. L'une et l'autre établies à Langrolay, un petit village de Bretagne Nord, la première est (ra)conteuse biblique et la deuxième est plasticienne. Elles sont connues dans leur région pour animer la vie artistique locale. Mais aussi pour leur manière inspirée d'inviter à un pas de côté, à questionner notre rapport au monde, aux vivants.

Nous aurons aussi la joie d'y découvrir Dominique Pollet qui a accepté le service d'assistante de notre Atelier Art, nous lui en sommes très reconnaissants.

Et puis nous apprendrons aussi dans ce numéro d'*Au fil de l'art*, à mieux connaître des compagnes et compagnon de longue ou moins longue date.

*Que la lumière de Pâques guide nos pas
et éclaire nos créations
et notre engagement dans ce monde !*

Noëlle Faubry



- Au fil du relais -

Bonjour à vous tous, participants à l'Atelier Art, ceux et celles que j'ai déjà croisés ou que je ne connais pas encore.

Après deux participations en tant que peintre aux rencontres de l'Atelier Art, en 2013 et 2014, j'ai un peu disparu des radars car mobilisée sur d'autres fronts. Mais je vous suis un peu à distance grâce à la revue Au Fil de l'Art que je reçois régulièrement.



L'appel qui m'a été fait de prendre le relais de Pascale pour accompagner l'Atelier me déplace et m'honore, et c'est avec joie que je réponds oui. Un oui avec en sous-texte un timide « comment cela se fera-t-il ? », mais c'est le chemin qui le dessinera.

Noëlle m'a demandé de me présenter en quelques mots :

Avec Diégo mon mari nous faisons partie de la CVX depuis 1994, nous nous y sommes engagés en 2010.

J'y ai vécu divers services, dont celui d'assistante de ma région Bretagne Occidentale, de formatrice auprès des accompagnateurs de communauté locale, et de rédactrice des orientations de la Communauté lors de deux Assemblées.

J'ai 66 ans. Nous avons trois grands enfants, pas de petits-enfants.

Je suis architecte d'intérieur et peintre, en alternance suivant les périodes de ma vie. Ma participation à l'aménagement du Centre spirituel de Penboc'h, échelonnée au cours des dix dernières années, m'a beaucoup occupée : mobilier de la chapelle Saint Joseph, aménagement des trois oratoires avec création de vitraux.

Mais une part importante de mon activité est consacrée à l'accompagnement : retraites ignatiennes en groupe ou individuelles à Penboc'h, accompagnement de personnes dans la vie, et d'une communauté locale en CVX. Ce service me convoque et m'oblige à une veille qui me nourrit et me fait grandir.

Ouverture donc d'une nouvelle page à vos côtés. La présence de l'art dans le monde me paraît vitale, et je suis convaincue que les personnes qui ont une sensibilité dans ce domaine ont quelque chose à dire qui ne peut pas l'être autrement. C'est une manière particulière d'accompagner nos contemporains. Je ne peux donc dès maintenant que vous encourager chacun et chacune à croire à ce que vous avez reçu de spécifique, à votre petite voix qui n'est pas remplaçable par celle d'un autre. Dans son livre *L'Idiot*, Dostoïevski fait dire au prince : " la beauté sauvera le monde ". Vous en portez chacun une part.

Dominique Pollet



- Au fil des rendez-vous -



Elisabeth Cantin
Vinsobres, Drôme



Depuis de nombreuses années je participe à nos rencontres annuelles. Ce sont l'occasion de partages riches et bienveillants sur nos œuvres et sur nos vies.

Peindre est avant tout, pour moi, une démarche intérieure qui s'exprime par un moment de silence, de recueillement porté par l'Esprit. Ma peinture reflète, au quotidien, ce qui me touche.

Un paysage, une nature morte, une scène biblique, etc..., sera le point de départ d'une création picturale influencée par l'ambiance d'incertitude et de violence des temps que nous vivons.

Mon expression s'inspire des grands maîtres et même des artistes de notre Atelier Art tant pour la composition que le graphisme et la couleur.

Peindre, c'est pour moi, partir d'un projet qui est progressivement remplacé par un état de lâcher prise et j'en viens à me laisser conduire par un Autre, Dieu. Ce mouvement me laisse la surprenante impression de ne pas être l'auteure de cette œuvre.

Ce sont des moments de cœur à cœur avec Celui que je ne vois pas mais qui est là.

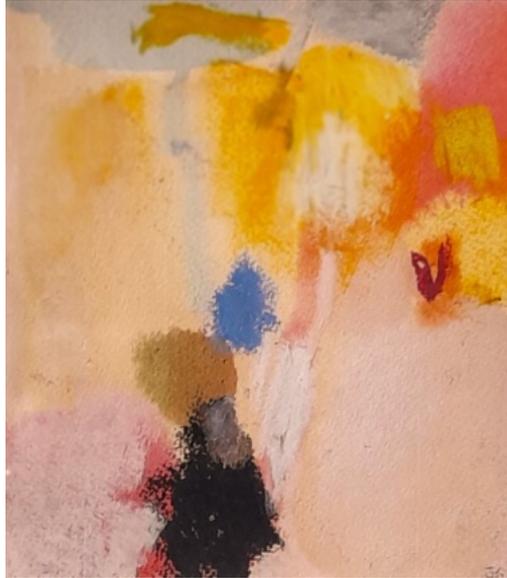
Nos rencontres sont des moments de Grâce.



- Au fil des rendez-vous -



Jacques Cadet
Beaumes-de-Venise, Var
www.jacquescadet.fr



Né à Toulouse en 1941.

Formation artistique à Paris à l'académie Jullian et André Lhote. Je dois beaucoup aux artistes jésuites André Bouler et Jean-Marie Tézé, et à un artiste japonais, Paul Foujino..

Première exposition en 1981 à Valence de peintures et vitraux dans des compositions non figuratives. Vitraux dans les églises d'Aix-en-Provence, de la Drôme et au Breuil près de Lyon.

En 1992, je reconnais dans certaines de mes peintures l'émergence de visages. Sous l'influence de textes d'Elie Wiesel, d'Antonin Arthaud, entre autres, j'entre dans une figuration de portraits. Plongée dans les récits bibliques (Abraham, Tobie, Jonas...). Petits et grands formats (« Origine et récit », toile de 22 mètres sur les deux Testaments exposée en Drôme, en Ardèche et à Lyon) réalisés au pastel ou à l'acrylique. Livres publiés chez Mercurart : « Prier avec Abraham », « Jonas » en 5 actes avec des textes de Corine Robet. Autres sources d'inspiration et d'engagements : les conflits passés et actuels, tel la guerre de Bosnie, des images de la Shoah, les printemps arabes . En 2009, suite à un séjour en Palestine (en tant qu'activiste) je peins une toile de 8 mètres intitulée « Exil Palestine ». Elias Sanbar s'y intéresse pour le futur Musée d'art contemporain de Palestine. Cette suite fut exposée à l'Institut du Monde Arabe, puis au Palais de l'Unesco à Paris et récemment au MOCO de Montpellier en 2022.

Un des axes de ma recherche plastique est dans l'utilisation du noir en lien avec le rose. Je donne une explication à cela dans « Visages des âmes » (chez Mercurart) : « J'associais l'usage du noir avec la couleur rose... Le rose fortifie le noir et le mute vers de la tendresse, et mes amis appelait cela « le rose Cadet ». Pour que la lumière aille au delà des ténèbres, et jusqu'à susciter la joie. »

Dans cette expérience de création ma conviction s'exprime simplement : choisir la Vie. Je crois dans notre participation personnelle et collective au mystère chrétien du passage de la mort à la résurrection.



- Au fil des rendez-vous -



Anne Desmouceaux
Ville-d'Avray, Yvelines
www.annedesmouceaux.com



L'Art de peindre s'est présenté à moi en 2006 comme une révélation, émergence d'une force créatrice profondément enfouie. Le processus du Vedic Art, un enseignement d'éveil de la Créativité par la Peinture, m'accompagne joyeusement sur ce chemin expressif d'intériorité.

Dès lors, que ce soit dans les ateliers que j'anime ou lorsque je peins, je n'ai de cesse de me laisser saisir par le vivant. J'explore, j'expérimente, je joue avec les couleurs, les matières, les formes, les outils... Je donne libre cours à une inspiration spontanée, sans idée préconçue. Je me laisse toucher par ce qui surgit, ouverte à l'inattendu déposé sur la toile ou la feuille. Ça glisse, ça crisse, ça souffle, ça bougonne, ça rit... Des sensations et des émotions nouvelles jaillissent, le regard s'élargit...

Je me laisse traverser par le Tout Autre dans mes gestes créateurs, présence de l'Invisible dans le visible. Et c'est une joie profonde que de partager mon désir d'enchanter le monde et de célébrer la Vie.



- Au fil des rendez-vous -



Françoise Michaëly
Lyon, Rhône



Les œuvres de mon grand père sculpteur, la minutie de mon père dans le travail du bois, leurs manières à chacun d'appréhender les volumes et les couleurs, ont aiguisé mon regard d'enfant. J'ai su très tôt, secrètement, que la création serait mon lieu d'équilibre, le lieu de mon enracinement et de l'expression de ma foi.

En 2018, mes quatre enfants m'invitent à me lancer sur un chemin qui me paraissait jusque-là inimaginable ! En m'offrant une boîte de peintures acryliques et un beau bloc de papier ils m'ont ouvert une nouvelle voie, celle de la Vie !

« Tu es une artiste curieuse et sensible. Ta peinture est symbolique. » **Augustin**

« Maman est une peintre de l'espérance. Depuis la ville, elle aime écrire les bleus et oranges de ses paysages imaginaires ou de ceux qu'elle chérit. » **Benoît**

« Tu aimes peindre pour transmettre aux autres un témoignage de joie d'amour et de foi. Le bleu est ta couleur, tes pinceaux les médiateurs de tes émotions. » **Maïeul**

Maman peint, artiste à part entière,
Avec mes frères et moi, nos encouragements sincères.
Le coffret Van Gogh, offert par nos soins,
Adapté pour reprendre son chemin.

Symboliques, poétiques, abstraites parfois,
Telle est sa palette, source d'éclats,
Entre faiblesses et forces, elle s'exprime,
Partageant avec nous, ses émotions intimes.

Maman aime les nuances de bleu,
Sa palette n'en contient pas qu'un peu,
Partant d'un ressenti, d'une idée, d'une palette,
Émergent des formes aux multiples facettes.

Constance « Maman, artiste peintre »



J'ai donc attendu d'avoir presque 50 ans pour oser l'aventure de la création que je portais en moi depuis si longtemps ! J'ai rejoint l'Atelier Art en octobre 2022.

Depuis 2022, j'anime la retraite « Couleurs et lumière de l'évangile » à St Hugues de Biviers et le ferai à Vanosc en septembre 2024.

<https://www.sainthugues.fr/couleurs-et-lumieres-devangile-03-08-2024/>



- Au fil des témoignages -

Noëlle s'entretient avec Virginie

Vous qui êtes conteuse et peintre, de quelle manière vivez-vous le lien entre votre création et votre vie spirituelle ?

V : Pour moi, l'acte créatif est intrinsèquement spirituel, que ce soit à travers le conte biblique ou d'autres formes d'expression artistique. J'ai eu l'occasion de pratiquer la peinture aux côtés d'André Gence, un prêtre artiste. Ses sessions de peinture étaient également des moments d'exploration spirituelle, où la créativité et la spiritualité s'entremêlaient. Cette expérience m'a fascinée, révélant l'infinité des couleurs et des possibilités de mélanges, tout en nécessitant attention et équilibre entre action et abandon.

Comment cette connexion se manifeste-t-elle dans votre travail de conteuse biblique ?

V : Lorsque je travaille sur un récit biblique, je m'imprègne de celui-ci. Me viennent alors plein d'idées et de questions. Pour commencer une racontée, comme pour peindre une toile, il faut faire un tri et entendre ce qui me touche profondément, en quoi cela devient parole de vie pour moi. Je cherche ensuite à en extraire l'essentiel, à trouver la sobriété. Chaque récit est une création unique, adressée à un public spécifique. De la même manière, comme conteuse, je cherche à créer un souvenir, à donner vie à ces histoires anciennes pour qu'elles résonnent dans le présent. Mais le terme de conteuse n'est ici pas bien approprié car il convient davantage à l'imaginaire or les personnes de la Bible peuvent avoir existé.

Utilisez-vous les mots exacts des Évangiles dans vos récits ?

V : Parfois, je reprends les paroles exactes de Jésus, mais mon but n'est pas de remplacer le texte biblique. Je considère mon travail comme un témoignage, une manière de partager ma compréhension personnelle de la Bible et de la foi chrétienne.

Avez-vous observé des réactions particulières de votre public à vos récits ?

V : Oui, il est toujours étonnant de voir les réactions des gens à mes récits. Certains sont profondément touchés et émus, comme lors d'une retraite où l'un des participants a trouvé un écho personnel dans l'histoire de Nicodème. Chaque récit crée une expérience unique et significative pour ceux qui l'écoutent.

Est-il arrivé que vous partagiez des récits bibliques avec des personnes non chrétiennes ?

V : Rarement, mais oui, lors d'ateliers destinés à des personnes en difficulté, j'ai utilisé des récits bibliques comme moyen de réflexion et de soutien. Les récits bibliques peuvent parler à tous, indépendamment de leur foi, car ce sont des histoires universelles qui abordent des questions fondamentales de la vie humaine. J'ai par exemple repris l'histoire de Marthe et Marie dans le cadre d'un atelier pour personnes en burn out professionnel.

Comment abordez-vous la dimension spirituelle de votre travail de conteuse biblique ?

V : Avant chaque récit, je m'engage dans une méditation profonde, demandant à Dieu de m'inspirer et de me guider. Je considère mon travail comme un dialogue spirituel avec mon public, un échange où les mots et les émotions circulent comme les vagues de la mer.

Quelle est, selon vous, la place de l'artiste dans la transmission des récits bibliques ?

V : Les artistes ont un rôle essentiel à jouer dans l'interprétation et la transmission des récits bibliques. Ils offrent une grande variété de perspectives qui peuvent enrichir notre compréhension de la foi et de la spiritualité. Mon travail de conteuse est une forme de création artistique, un moyen de partager ma propre interprétation des Écritures avec les autres.

En résumé, pour moi, être conteuse biblique et artiste est une vocation où la créativité et la spiritualité se rencontrent, offrant un espace d'exploration et de partage pour moi-même et pour ceux qui écoutent mes récits.

- Au fil des témoignages -

Des exemples

Le dernier récit que j'ai élaboré porte sur **les pieds de Jésus**. Je ressentais le besoin de partager cette histoire, celle des pieds de Jésus, en explorant tous les passages évangéliques qui s'y rapportent. Pour moi, évoquer les pieds de Jésus est une manière d'aborder l'incarnation divine, de parler de la prédication itinérante de Jésus et des rencontres authentiques qu'il a faites en chemin.

Je souhaitais mettre en lumière l'humanité de Jésus à travers ses pieds de marcheur, marqués par les épreuves du chemin. En racontant les différentes occurrences où les pieds de Jésus sont mentionnés dans les Évangiles, depuis l'onction de Béthanie jusqu'au lavement des pieds et jusqu'à la crucifixion, je propose une traversée intégrale de l'évangile.

Mon objectif est de permettre une compréhension globale de la vie de Jésus, souvent reçue de manière fragmentée dans les contacts habituels avec les récits bibliques.

Je cherche à relier les différents récits entre eux, à suivre des personnages. Nicodème, Marie Madeleine, Marthe et Marie... offrant ainsi une vision d'ensemble cohérente et enrichissante de l'Évangile. Parfois, j'insère des personnages à des moments clés, lorsque cela s'avère pertinent pour la révélation de l'amour de Dieu à travers la mort et la résurrection de Jésus. Mon critère de fidélité au passage étudié est basé sur une interprétation profonde et respectueuse des Évangiles dans leur ensemble. Autrement dit je m'attache moins à la lettre qu'à l'événement de Pâques, le critère ultime étant l'annonce du Kérygme.

Je ne prétends pas être dans la tête de Jésus, mais je m'efforce de trouver des indices dans le texte qui me permettent d'explorer certains aspects de sa personnalité et de ses émotions. C'est un travail d'exégèse qui peut parfois susciter des débats avec d'autres théologiens.

Lors d'une formation, j'ai proposé d'écrire un récit sur la culpabilité de **Thomas**, qui n'était pas présent lors de l'apparition de Jésus après sa résurrection. Mon intuition m'a conduite à approfondir la question du sentiment de culpabilité de Thomas, et j'ai trouvé des indices dans le texte grec qui m'ont confortée dans cette interprétation.

Mon récit sur Thomas met en lumière les tourments intérieurs du disciple, incapable de croire les autres disciples, se souvenant avoir encouragé les autres à toujours être aux côtés de Jésus, sans avoir pu le faire lui-même. Ce récit explore la complexité de la foi et de la culpabilité.

Je m'inspire également des travaux d'autres théologiens, comme Anne Soupa, Philippe Lefebvre qui proposent des interprétations originales des personnages bibliques.

Dans mon travail de conteuse biblique, je cherche à rendre les récits bibliques pertinents et accessibles aux questions contemporaines comme la place de la femme, la filiation au judaïsme, le rapport à l'autorité, la crise climatique....offrant ainsi une lecture renouvelée et engageante de l'Évangile.

- Au fil des témoignages -

Noëlle s'entretient avec Sibylle



Foi et création ne sont pour moi pas dissociables. Les deux doivent être pour moi source de liberté.

Je suis autodidacte en art mais le virus m'a pris de plus en plus, jusqu'à vers 50 ans pouvoir lâcher mon boulot pour me consacrer à la création. Ce qui me porte c'est de « Donner de l'épaisseur au minuscule », « Faire danser les yeux », « Dire le vivant ».

J'ai commencé par sculpter le bois puis la pierre, durant de nombreuses années, tant en style figuratif qu'abstrait. C'est un problème à l'épaule qui m'a obligée à arrêter et chercher autre chose ; ça a été le trait, le lien, le fil : ce qui relie, attache, fait des nœuds ! Je travaille en parallèle fils et fils métalliques, et dessins au trait.

Ecolo, je suis très tournée vers le végétal (notre jardin lui-même est devenu œuvre d'art).

Un jour je suis partie de ronces, elles ont été mon fil et j'en ai constitué une pelote de 90 cm de diamètre. Ce fil hérissé de piquant a suscité beaucoup de réactions et j'ai été scotchée par ces regards du public exprimant être attirés-repoussés par cet objet, rond de loin, piquant de près, ce qui ne paraît pas compatible, porte une forte ambiguïté.

Une autre de mes idées force s'exprime pourtant là : **je veux lutter contre la violence, la mort**, tous les maux. Partant de ce qui est. Une ronce ça égratigne mais on peut choisir de mettre les doigts entre les épines, et remarquer qu'elle protège la croissance des petits chênes ! Enfin choisir de faire autre chose de ce truc-là. Comme la croix : il n'y a rien de plus horrible... mais elle nous ouvre les portes. Il en est ainsi des coups du sort qui te tombent dessus ; **est ce que ça peut m'amener autre part ? est ce que je peux en faire autre chose ?**

A l'inverse le public m'a dit : T'es une violente ! C'est pas possible de présenter des trucs comme ça ! Mais pourquoi ? Je ne fais pas violence aux ronces, je les cueille, elles repoussent. Et je ne demande à personne de se piquer avec elles. Les gens perçoivent autre chose que ce qu'on a cru mettre parfois. Et c'est passionnant de les écouter !

La sculpture c'est très physique, il y a un rapport physique chez l'artiste mais aussi chez celui qui regarde. Le corps manifeste plus que devant de la peinture par exemple.

Le vivant me touche aussi parce qu'il est difficile de faire pousser les plantes. Et les petites bestioles sont admirables. Par exemple, le radis : on le reconnaît entre mille mais il n'y en a pas deux pareils, comme les humains. **Le multiple est UN, unique et multiple, l'unique et le différent.**

Lors d'une retraite avec Véronique Margron, j'entends sa phrase : **« Donnez de l'épaisseur au minuscule »**. Elle résonne toujours très fort en moi : je veux créer avec des choses insignifiantes qu'on ne voit pas, en faire des sculptures, quelque chose de beau.

C'est la question de Dieu infiniment grand et infiniment petit : c'est plus par-là que je peux l'aborder compte tenu de ce que je suis. Et lui donner de l'épaisseur.

Je ne dis jamais d'emblée que je suis catho pratiquante car je souhaite que les gens ne me mettent pas dans une boîte. Je souhaite qu'ils regardent les choses autrement. Par exemple : on voit toujours les plantes verticales, alors que si l'on en coupe les tiges pour en observer la section, on découvre une variété de formes immense. Ou encore : la fleur du radis ! qui la connaît ? Le vivant c'est compliqué, ne le réduisez pas à des stéréotypes, ne le mettez pas dans des cases.

- Au fil des témoignages -



Il y a eu un grand tournant dans ma foi quand j'ai arrêté de dire « je fais les choses pour Dieu » et quand j'ai dit « je fais les choses avec Lui ».

Le matin après mon tai chi je prie un peu : c'est un moment pour Toi, je Te présente ma journée. Parfois j'arrive à faire un bilan le soir : **je crois que c'est une des choses que les artistes ont très fort : ne pas vouloir être maîtres de tout ce qu'ils font. Je dis à l'Esprit « je veux que ça soit Toi qui emmène cette chose et que je ne sois pas maître de tout »** : « Comment crois-tu que je pourrais faire ? Est-ce que ça va dans le bon sens ? J'ai osé faire ce saut une fois ou l'autre et j'ai ressenti une sorte d'extase artistique : quelqu'un était là, puissance créatrice. On a fait ensemble, j'ai su suffisamment lâcher. Beaucoup d'artistes vivent ça, quel que soit le niveau de leur création. Je lui demande de me rendre disponible à ça.

Je ne représente plus d'humains, je suis partie dans autre chose. Et j'ai dû apprendre à **me détacher du « vouloir » reproduire**. Un jour, devant une grosse racine couverte d'une tignasse de radicelles innombrables, indessinables, j'ai dû inventer autre chose pour donner à voir cette racine ! Là j'ai compris, c'est possible, direct des yeux à la main ! Arrêter le « je veux », lâcher, sans pourtant quitter une forme de volonté : les artistes ont là une expérience de Dieu très forte, même s'ils ne mettent pas ce nom-là. C'est un état d'esprit qui doit pouvoir nous animer, quel que soit le métier. C'est ça la différence avec la religion magique. Moi il m'a fallu beaucoup de temps. **Laisser le passage de l'Esprit**, on ne peut le contrôler ! J'essaie d'y d'être disponible.

Et puis dans ma création, **les rythmes sont importants : « Fais danser les yeux »** : les rythmes sont la multiplicité, ils sont des petits points nets, précis, c'est tendu. Moi qui fais beaucoup de choses en fil, je n'aime pas pour autant les trucs mous. Doux oui, pas mous. Ça vient de ce que j'ai commencé par travailler le bois et la pierre : rythme du geste. Et puis je suis très danse, ça aurait pu être mon mode d'expression, j'aime voir des spectacles de danse, regarder le regard des gens qui saute d'un détail à l'autre : faire danser les yeux !

Penone, lors d'une conférence disait « Je fais de la sculpture parce que le premier sens c'est le toucher » . Les enfants touchent pour apprendre à interpréter ce qu'ils voient, on passe par l'expérience physique ! l'épine de la ronce, par exemple, plus besoin de se piquer pour voir que ça pique... En sculpture il n'y a pas de cadre et contrairement à la peinture, on doit tenir compte de la gravité, sinon ça tombe !

André Gence prêtre peintre, lors d'une retraite, a donné du sens à mon travail de sculpture : il alliait théologie et pratique, corps en mouvement et esprit, invitait à expérimenter. Il m'a dit : « C'est ça ton rythme ! comme un battement de cœur, inspire, expire ! c'est vital : **si rien ne vient en nous, si rien ne sort de nous on est mort !** »

« C'est à vous tous, quelle que soit votre vie de le faire maintenant ! ». Il voulait **qu'on transfigure le monde !**

- Au fil des régions -

Les Informelles, Yvelines Sud (Région parisienne)

Mettre des mots qui sont écoutés et compris sur notre vie artistique. Voilà ce que nous tentons de faire 5 à 6 fois par an, à la pause déjeuner, dans l'atelier de l'une de nous.

Nous sommes 5 femmes qui parlent le même langage et qui souhaitent le faire hors de toute formalité contraignante. Parler d'une rencontre ou d'une expo qui nous a émues ou inspirées dans les dernières semaines, dire comment ça nous a fait avancer dans la réflexion ou la création, ou pas, exprimer nos difficultés ou notre joie de créer, se pousser au renouvellement, prendre de la distance, ou faire part de nos enthousiasmes : cette parole qui fait écho chez les autres nourrit nos échanges et nous relance. La dimension spirituelle n'est pas explicite mais elle transparait dans le choix des mots et des images. Elle sous-tend la vie et le travail de chacune.

Françoise Pierson



Le samedi 16 mars de 9h à 17h, onze membres de l'Atelier Art de la région Auvergne Rhône Alpes se sont retrouvés à l'espace Saint-Ignace rue Sala à Lyon pour un temps de contemplation et de partage autour du travail de chacun et chacune.

Le désir de renouer des liens était grand et la joie des retrouvailles au rendez-vous!

Pour commencer la journée, « C'est moi l'artiste ! dit Dieu » le texte de Charles Péguy nous a invités à nous laisser faire dans les mains de Dieu, nous abandonner à sa capacité à façonner le beau avec ce que nous sommes et aussi avec ce qui peut être en nous ébréché, fissuré, brisé...

<https://www.diocese-besancon.fr/diocese/doyennes-et-paroisses/d11-la-plaine-de-gray/arc-autrey-champlitte/fichiers/cest-moi-lartiste.pdf>

Puis, nous avons pris le temps de contempler et d'écouter les 11 œuvres qui étaient là installées sous nos yeux ou nos oreilles : quelle diversité et quelle complémentarité! Nos œuvres nous ont naturellement invitées à l'échange entre nous car elles dialoguaient entre elles!

Ce fut une belle occasion de rendre grâce pour les dons reçus et partagés. Après un temps de relecture nous avons décidé ensemble de renouveler l'expérience une fois par an en région.

Une nouvelle page s'ouvre donc pour les membres de l'Atelier Art en Auvergne Rhône Alpes.

Françoise Michaëly



- Au fil de la prière

Ils sont devant nous, les temps de la violence
et les temps du silence
La grande nuit du deuil, le point de solitude
où convergent tous nos chemins de croix

*Donne-nous chaque jour la lumière de ton visage
pour qu'elle irradie encore à l'heure de ton absence*

Tu n'es pas un Dieu qui contourne le réel,
tu prends les vents de face
tu épouses charnellement la condition humaine
Tu connais nos déserts, l'aridité, la mort
Et tu connais aussi le chemin d'un Royaume
qui transcende nos misères

*Donne-nous d'en goûter dès à présent la permanence
pour métamorphoser nos vies en particules d'éternité.*

Marion Muller-Colard



- Au fil des annonces -

Retenez la date
de la prochaine rencontre nationale
de l'**Atelier CVX Art** :
Centre spirituel Saint-Hugues de Biviers
du **11 au 13 octobre 2024**
pré-inscriptions avant l'été



Virginie Mercier
dont vous avez lu le témoignage
dans ces pages
propose un **stage de conte biblique**
à l'Abbaye de Saint-Jacut
du 3 au 5 juin 2024

<https://www.abbaye-st-jacut.com/programmation/detail/l-evangile-se-raconte-juin-2024>

Prochaine Assemblée de communauté de CVX France, en mai prochain

L'Atelier Art sera représenté cette année par Agnès Mélis. Un des objectifs est de décliner pour la France les orientations retenues par l'Assemblée mondiale d'Amiens de 2023 (<https://cvx-clc-amiens2023.org/amiens-2023/les-decisions-prises-par-lassemblee/le-document-final/>) en laissant venir, au travers de conversations spirituelles, comment être levain d'espérance, là où nous sommes.

A la différence des communautés locales qui sont appelées à y consacrer une réunion et à transmettre leurs idées à leurs équipes régionales (ESCR) avant le 10 avril, l'Atelier Art n'a pas l'occasion de se retrouver pour voir comment ces orientations le rejoignent et l'invitent à avancer. Agnès peut se faire l'écho de ce que vous pensez que l'Atelier Art peut apporter, à la fois, pour ses membres et dans une mission apostolique plus large. Adressez-lui vos suggestions avant fin avril. Merci par avance !
agnes.melis@yahoo.fr

